

A person is lying on their back on a dark, heavily textured surface that resembles a giant tentacle. The person is wearing a black long-sleeved shirt over a light blue long-sleeved shirt. Their arms are raised, and their hands are in specific poses: the right hand is near their head with fingers spread, and the left hand is near their chest with fingers spread. The background is dark and textured, suggesting a large, tentacle-like structure.

# L'AGENDA DES TENTACULES

compagnie de l'estuaire

Dossier pour les écoles  
Classes primaires

# Sommaire

## L'agenda des tentacules

Présentation et distribution	p. 3
La pièce	p. 5
Regarder un agenda –une pièce chorégraphique	p. 6

## Incitations

Avant le spectacle	p. 7
Mots-clefs	p. 9

## Pour en savoir plus

Éléments de création	p. 13
Bibliographie	p. 14
La compagnie de l'estuaire	p. 15
Biographies de l'équipe artistique	p. 16

Des représentations scolaires de **L'agenda des tentacules** sont accessibles pour les classes primaires de la 5P à la 8P.

Les représentations publiques sont ouvertes aux classes du Secondaire I et II.

Le dossier actualisé pour les classes sera disponible à la rentrée scolaire 2024.

Des ateliers de mouvement sont proposés pour les classes du Secondaire I et II. Menés par la chorégraphe et deux danseuses de la compagnie, ils sont adaptés en fonction de l'âge des élèves. Le descriptif de ces ateliers sera disponible à la rentrée 2024.

Sauf mention contraire, les photos de ce dossier sont des images de répétition réalisées par Isabelle Meister

Pour alléger la lecture, lorsque je parle des danseuses et du danseur, j'utilise le féminin. Ainsi, "elles dansent" ou "les danseuses" est à comprendre "elles et il dansent" ou "les danseuses et le danseur".

## L'agenda des tentacules

L'agenda des tentacules est une pièce chorégraphique qui se déploie au cœur d'un environnement scénique évoquant un paysage mouvant.

L'agenda des tentacules est construit sur les actions des danseuses qui écrivent leur danse comme des traces d'actions ou de sensations.

L'agenda des tentacules est une chorégraphie des cohabitations.  
L'agenda des tentacules est une poésie à naître.

## Distribution

Chorégraphie **Nathalie Tacchella** en collaboration avec l'équipe artistique

Danse **Marion Baeriswyl, Fabio Bergamaschi, Aïcha El Fishawy, Ambre Pini, Diane Senger**

Scénographie et construction **Padrut Tacchella**

Composition musicale et diffusion sonore **Adrien Kessler**

Création lumière et régie lumière **Florian Bach**

Direction technique **Vahid Gholami**

Création costumes **Marion Schmid**

Actions artistiques et culturelle **Nathalie Tacchella** en collaboration avec l'équipe artistique

Production déléguée **Laure Chapel - Pâquis Production**



Lorsqu'un chien court, il meut ses pattes alors que lorsqu'un oursin court, ses pattes le meuvent.

On pourrait en dire tout autant des poulpes. La différence des calligraphies des fragments ne serait pas tant une affaire d'habileté que de personnalité, voire d'agenda de chacun de ces tentacules. Chez le poulpe il y a un chef d'orchestre, le cerveau central, mais les musiciens qu'il dirige sont des jazzmen enclins à l'improvisation, qui ne tolèrent sa direction que jusqu'à un certain point.

*Autobiographie d'un poulpe, Vinciane Despret*

## La pièce

C'est un rendez-vous avec l'imprévisible. Une immersion dans l'inconnu comme en soi-même. Pièce chorégraphique née des mouvements entre volonté et intuition, mental et sensations, l'agenda des tentacules fixe de réjouissantes échéances ludiques et poétiques.

Surplombant une vaste nappe sombre et mystérieuse, les danseuses sont espacées. Leurs mouvements évoquent des "pensées à voix haute" comme autant de réflexions ou de préparations à un événement que le public ne connaît pas. Leur danse se répondent et progressivement des liens se créent.

Ensemble mais chacune à sa manière, elles vont explorer ce qui est visible et ce qui est caché sous cette nappe qui forme un paysage mouvant.

Découvrent l'espace jusqu'alors invisible, elles plongent dans de nouveaux éléments, créent de nouveaux mondes dans lesquels naissent de nouvelles danses et de nouvelles alliances.

Quelque chose de ténu et d'essentiel se formule, mettant en lumière ce qui nous lie à notre environnement et à l'aléatoire. L'agenda devient alors le fascinant recueil de nos hésitations et de notre courage.



## Regarder un agenda

À l'heure de rédaction de ce dossier, la pièce est en cours de création. Elle existe dans nos imaginaires, il y a du matériel de mouvements, de relations, d'images scéniques. La musique est en train de naître dans le studio de composition. Les tissus qui recouvrent la scène et qui seront la matière des costumes sont en cours de fabrication. La création lumière se pense.

L'emplacement du gradin se réfléchit pour créer une relation privilégiée entre publics et artistes.

C'est un peu comme regarder un agenda. Les éléments y sont notés. On sait qui l'on va rencontrer et quand, les tâches sont dûment prévues. On se projette, on imagine, on a hâte où l'on redoute ce qui se passera. On se prépare à ce qui est programmé.

Mais même ce qui est prévu est imprévisible. Il y a toujours des surprises, des découvertes, de l'inattendu. Et des aléas qui se glissent, qui n'étaient pas consignés dans l'agenda.

L'*agenda des tentacules* est né de ce constat : on a beau prévoir ce qui va se passer, on a beau se préparer à ce que l'on a prévu, la vie nous réserve des rebondissements.

C'est parfois inquiétant, souvent excitant. Et dans cet *Agenda des tentacules*, c'est parfois aussi absurde et drôle.

## Regarder une création chorégraphique

La pièce est comme un livre d'images sans paroles. On peut y découvrir des détails cachés, se raconter ses propres histoires, identifier les éléments visibles en autant de figures que l'on veut.

Il n'y a pas de personnages ou d'intrigues mais des situations et des liens changeants entre les danseuses. Des situations qui s'enchaînent, se bousculent, évoluent et se répondent.

Tout est à voir, à ressentir. Rien de prédéfini à comprendre, mais tout à se raconter.

L'*Agenda des Tentacules* se construit à partir d'explorations de sensations qui se traduisent en mouvements. La pièce se nourrit aussi de manipulations d'éléments scénographiques mobiles qui se traduisent en autant de paysages ou d'actions absurdes évoquant autre chose que ce que l'on voit. Face à ce qui est inconnu, les danseuses s'adaptent avec inventivité et sérieux pour transformer l'inattendu en de nouvelles possibilités.

L'*Agenda des tentacules* est une pièce chorégraphique qui se fonde sur l'optimisme nous permettant de surmonter nos inquiétudes.

# Avant le spectacle – être spectatrice / spectateur

## Réalité et imaginaire

Comme beaucoup de créations chorégraphiques contemporaines, **L'agenda des tentacules** est né de la rencontre des imaginaires de la chorégraphe, du scénographe, des danseuses et danseurs, de la créatrice des costumes, du compositeur et du créateur des lumières. Chacune et chacun dans son domaine donne corps à des images, des pensées, des intentions, nourrit la pièce de ses propres souvenirs, projections et idées. Ainsi, chaque image peut trouver des interprétations très diverses au sein même de l'équipe de création.

Il en va de même pour les spectatrices et spectateurs. Toutes et tous voient la même pièce qui se déploie devant leurs yeux, mais chacune et chacun y voit ce qu'elle projette, ce qu'elle interprète de ce qui lui est donné à voir et ressentir. Chacune de ces interprétations est valable, prend du sens selon l'expérience et la culture personnelle de chaque spectatrice. Ces nuances de perception donnent tout leur sens à la rencontre entre artistes et spectatrices et enrichissent la création qui se nourrit de ces échanges !

## Regarder ce que l'on voit

Inviter ses élèves à aller voir **L'agenda des tentacules**, c'est leur permettre de découvrir une création chorégraphique contemporaine dans une relation de proximité.

Préparer ses élèves consiste à les inviter à s'attendre à tout... et pour cela, les inviter à regarder ce qu'ils voient : ici ce seront des situations immobiles et en mouvements qui s'enchaînent en une suite de tableaux.

## REPRESENTATIONS SCOLAIRES – PRIMAIRE

Les versions scolaires sont adaptées pour les élèves dès 8 ans.

Les classes sont accueillies par la chorégraphe qui les accompagne ensuite dans la salle en les guidant sur leur chemin de spectateur.

Des scolaires peuvent être organisées pour le Secondaire I.

## REPRESENTATIONS PUBLIQUES OUVERTES AUX CLASSES – SEC I & II

En concertation avec les enseignant-e-s, la chorégraphe accueille les classes avant la représentation. Les élèves sont ensuite "mêlés" aux autres spectatrices et spectateurs.

## RENCONTRES – SECONDAIRE I & II

Des rencontres sont proposées pour les classes du secondaire I et II. Les contenus et temporalités sont adaptés en fonction de l'âge des élèves.

Ces rencontres peuvent avoir lieu en amont ou en prolongement des représentations.

On peut considérer que la danse de l'agenda des tentacules s'écrit de plusieurs façons en s'inspirant de ces expériences de vie ; l'une consistant à laisser des traces sur ce qui entoure ou soutient les danseuses, l'autre à faire en sorte que l'environnement laisse une trace sur le corps des danseuses. D'une certaine manière, dans le premier cas, les danseuses écrivent sur leur environnement ; dans le second, elles font en sorte que celui-ci écrive sur elles.

# Thématiques et mots-clefs

La danse fait appel aux sens. Art vivant, elle met en scène aussi bien des questionnements, des images, des formes, des compositions abstraites que des contes. Quel que soit son propos, quel que soit son style, la danse incarne la pensée par sa physicalité et c'est ainsi qu'elle nous atteint. La danse contemporaine est un art de questions plus que de réponses et l'*Agenda des tentacules* n'échappe pas à cette réalité. Cette petite liste de mots-clefs non exhaustive se réfère aux thématiques de la pièce et donne aux enseignantes et enseignants un éclairage sur notre façon d'aborder les thèmes dans un processus de création : de façon ouverte, sans attendre de réponse vraie ou fausse, mais comme terrain d'exploration et d'échange pour les incarner en les transposant dans notre danse.

## TOPOGRAPHIES - ÉCOTONES - PAYSAGES

Littéralement, la **topographie** est la science qui permet de mesurer et représenter un lieu. Par extension, le mot désigne la disposition ou le relief d'un lieu. La topographie sociale traite quant à elle l'influence de divers facteurs sociaux sur la répartition de la population dans l'espace urbain. L'estuaire, dont la compagnie emprunte le nom, est un **écotone**, une zone de transition entre deux écosystèmes. Une zone très riche en biodiversité, abritant non seulement des espèces appartenant à chacun des écosystèmes le bordant, mais aussi des espèces propres à ce milieu de transition. Étymologiquement, le **paysage** puise sa racine dans le terme latin pagus que l'on peut traduire par "canton rural." Le paysage est le résultat des interactions de facteurs naturels et humains. Dans son sens courant, il implique la notion de "point de vue".

### Ces thématiques dans la pièce

Au début de la pièce, l'espace scénique est fait des reliefs. Comme le relief terrestre créé par les forces souterraines, ce relief scénique est créé par la présence d'éléments cachés par le tissu qui les recouvre. Dans les temps anciens, ce sont les arpenteurs qui ont contribué aux premiers relevés topographiques en plaçant des bornes sur les terres étudiées. Les danseuses sont parfois absorbées dans leurs propres mouvements, mais progressivement vont prendre en compte et découvrir cet environnement.

Le tissu qui recouvre le plateau et sur lequel évoluent les danseuses au début de la pièce symbolise en quelque sorte l'écotone, la zone de transition entre ce qui est dessus et ce qui dessous.

Enfin, le paysage est créé par les emplacements des danseuses sur le relief scénographique. Les publics sont les spectatrices et spectateurs de ce paysage mouvant. Suivant leur place dans le gradin, mais aussi leur sensibilité ils et elles auront une perception singulière de ce paysage.

### Liens possibles avec...

- > Sciences de la nature, humaines et sociales : diversité du vivant, géographie
- > Arts : arts visuels (matières, formes, perspective)

## **PRÉVOIR – S'ADAPTER**

Se mettre en projet, penser nos actions à l'avance et nous y préparer est le quotidien de la plupart des adultes. Les plus jeunes aussi se projettent ou du moins doivent souvent répondre à des questions liées à leur avenir proche ou lointain (de "où devez-vous aller après la récréation ? à " que veux-tu faire comme métier quand tu seras adulte ? " en passant par "Que feras-tu pendant les prochaines vacances ?"). Or nous sommes tous confrontés à l'inattendu, que ce soit un changement de programme, un accident, un déménagement... Comment alors concilier nos préparations, nos mises en projet avec la réalité différente que ce que nous avons imaginé ?

### **Cette thématique dans la pièce**

Chaque danseuse semble avoir son propre dessein. Chacune va pourtant rencontrer des obstacles, que ce soit l'action ou l'emplacement d'une autre danseuse, les difficultés à manipuler les éléments scéniques qui réagissent différemment à ce qu'elles prévoyaient. Ainsi, elles sont en constant ajustement à ce qui les entoure.

### **Liens possibles avec...**

- > **Sciences humaines et sociales** : histoire (relation homme-temps)
- > **Capacités transversales** : stratégies d'apprentissage

## **LA COHABITATION**

En lien avec la thématique précédente, la notion de cohabitation est centrale. Il s'agit de "d'habiter avec" l'imprévu, nos pairs, et l'environnement.

### **Cette thématique dans la pièce**

Au début de la pièce les danseuses sont plutôt isolées les unes des autres. Mais déjà elles cohabitent avec leur environnement et progressivement vont passer de la cohabitation à la collaboration entre elles.

### **Liens possibles avec...**

- > **Sciences humaines et sociales** : citoyenneté (relation homme-société)
- > **Formation générale** : vivre ensemble et exercice de la démocratie

## **LANGAGES**

La danse est un langage et, comme pour la musique, l'on dit parfois que ce langage est universel. Pourtant ces arts ont leurs codes, sont ancrés dans des expériences singulières et collectives, sont issus de traditions ou innovent de façon sensiblement différente selon les cultures et les contextes. Ce qui en revanche est universel est le besoin ou le désir d'exprimer un état, d'énoncer une idée, de symboliser une problématique personnelle ou collective.

### **Cette thématique dans la pièce**

Le vocabulaire utilisé diffère pour chaque danseuse, mais là aussi, comme pour la thématique précédente, ces singularités vont se partager et aboutir à des unissons, des harmonies, des contrepoints.

### **Liens possibles avec...**

- > **Sciences humaines et sociales** : citoyenneté (relation homme-société)
- > **Formation générale** : vivre ensemble et exercice de la démocratie

# Éléments de création

## LES THEMATIQUES – LIBRES ASSOCIATION

**L'ouverture** Considérer notre volonté au même titre que notre intuition. Ces deux pôles se complètent dans nos actions, nous permettent souvent à la fois de nous appuyer sur notre expérience et à la fois de prendre le risque de l'inconnu ou de la nouveauté. Elles sont deux piliers que nous avons utilisés pour la recherche de mouvements.

**L'imprévisible** Le début de la pièce est empreint d'une sensation d'imprévisibilité. Les danseuses sont en état de préparation à un événement ou une situation qu'elles ne connaissent pas mais dans laquelle elles se projettent.

**Le courage** Chaque fois qu'une danseuse plonge – ou semble plonger – elle lutte contre le découragement.

**L'empathie** Elle se recoupe avec *l'ouverture* et est présente dans les relations proches ou lointaines qui se tissent entre les danseuses. Elle nourrit également les liens entre la composition musicale et la danse.

**Couvrir, (se) découvrir** Qu'est-ce qui se cache en nous, qu'est-ce qui est caché sous les couches visibles de notre environnement ? Liée à *l'imprévisible*, cette thématique est explicite dans le moment où les danseuses retirent le tissu qui recouvre le plateau.

**Cohabiter** Dans la pièce, la danse des tentacules évoque cette cohabitation des membres d'un même corps et des danseuses entre elles dans un même espace.

## L'ESPACE ET LA DANSE – UN PAYSAGE MOUVANT

Un paysage composé de montagnes, vallons et aspérités. Ou un espace indéfini dont on sent qu'il n'est pas ce que l'on pense. Les danseuses sont plus grandes que les montagnes qu'elles surplombent et le paysage évoque une immense maquette de la taille du plateau. Les danseuses évoluent dans cet espace et le modifient par leurs mouvements ou leurs manipulations. Progressivement, elles découvrent le plateau.

Une tout autre image apparaît alors. Un espace ouvert parsemé d'éléments en bois parmi lesquelles les danseuses tracent des itinéraires absurdes, compliqués qui les amènent à créer des alliances, des jeux ou des évitements. Lorsque l'une d'entre elle plonge la tête dans un de ces éléments, elle découvre que c'est un bathyscope et plonge.

Le type de tissu scénique choisi est texturé et accentue les reliefs de la scénographie. Le choix et la confection des costumes révèle l'individualité des danseuses.

## LA MUSIQUE ET LA LUMIERE – UN DEPLOIEMENT

La création musicale englobe la scène et déploie l'espace au-delà du plateau. Présence attentive aux actions des danseuses, elle est une autre poésie que la poésie des corps et ces deux mondes en contrepoint produisent une sensation d'espace qui respire.

La création lumière a un double mouvement, à la fois englobant la scène et à la fois émanant du plateau. L'image d'individus séparés les uns des autres, menant leur vie indépendamment les uns des autres est une image à laquelle je tiens pour le début. À cela s'ajoute la notion de "point de vue", permettant de laisser une liberté de regard pour les publics.

# La compagnie de l'estuaire - Imaginaires partagés

La compagnie de l'estuaire est fondée en mars 1995. Elle est l'une des compagnies permanentes du Théâtre du Galpon à Genève. Pendant six ans, la compagnie revendique la création collective. Dès 2001, c'est Nathalie Tacchella qui dirige les projets de création.

## Danse et sculpture en mouvement

La compagnie est née de l'expérience de danse et de celle de l'art de la marionnette et de l'objet animé, expériences portées par les fondatrices et fondateurs de la compagnie. Dès les premières pièces, les équipes artistiques ont exploré les relations entre le corps humain, la marionnette et l'objet. Avec humour et sérieux, blocs de bois, toboggans, cartons, sculptures, escaliers suspendus ou chandeliers ont été considérés comme des pairs, tels des corps porteurs, au même titre que nous humains, d'imaginaires et d'improbables récits.

Ainsi, au fil des créations, la compagnie a développé une identité artistique fondée sur la mise en poésie des phénomènes physiques, des relations que nourrissent les êtres entre eux et avec leur environnement.

Les **pièces de groupe** de la compagnie traitent des notions d'équilibre, de constructions et de déconstructions, de solidarité ; comment les choses tiennent-elles ensemble, comment les gens vivent-ils ensemble. Panneaux, planches ou plots avec qui les danseurs dialoguent dans l'espace sont autant d'organisations précaires et éphémères qui donnent des débuts de réponses visuelles et sensorielles à ces questions.

Les **formes condensées**, créées en collaboration avec la compagnie A Hauteur des Yeux, rendent sensible la notion de confinement et de proximité entre le corps humain et celui des marionnettes.

Les **projets artistiques ouverts** intègrent élèves, enseignants ou habitants dans les processus de création.

## Décentrage chorégraphique

Depuis *Les Gens des villes*, œuvre chorégraphique menée pendant deux ans dans l'espace urbain du quartier de la Jonction avec l'équipe artistique, élèves, habitantes et habitants du quartier, Nathalie Tacchella a développé et consolidé une dynamique de **décentrage chorégraphique**. En variant les lieux de travail et élargissant l'équipe de création, elle crée du chorégraphique en travaillant avec le potentiel de chacune et chacun dans son territoire.

Dans le cas d'une création, il y a un point de départ immatériel, né de mes observations ou mon imaginaire, qui s'incarne grâce à des danseurs qui sont à l'extérieur de moi et ont d'autres références, mais qui partagent avec moi la culture des arts de la scène, avec son vocabulaire et ses conventions. En élargissant l'équipe de création, je prends le risque de créer du chorégraphique avec des non danseurs. Je suis amenée à travailler avec des êtres ouverts ou parfois réticents avec qui je partage ma vision qu'ils questionnent avec naïveté, provocation, mais souvent avec pertinence. Ce décentrage nourrit ma réflexion sur les liens entre la chorégraphe et l'équipe de création. Il m'incite à affiner mon écriture en développant des systèmes de relations entre les interprètes.

Extrait de la contribution de Nathalie Tacchella  
Wechselwirkungen : Kulturvermittlung und ihre Effekte - Editions Kopäd 2014

Cette approche artistique déterritorialisée permet de créer du lien là où la tendance est de sectoriser. Ainsi, à petits bonds, la création, la formation et la production convergent et forment un écotone singulier.

# Biographies

## Florian Bach – création lumières

### Vit et travaille à Genève et Berlin

Plasticien et éclairagiste, Florian Bach produit des lumières conceptuelles à l'échelle de l'espace architectural et conçoit ses créations comme des dispositifs installatifs. Il s'intéresse à l'écriture informatisée de la lumière et se réfère à des systèmes d'écriture utilisés dans la musique concrète qui traitent des questions de synchro- et de désynchronisation – plus particulièrement au principe du « phasing ». Il perçoit la lumière comme une matière sculpturale. Son travail de sculpture est régulièrement exposé et traite de questions relatives à la violence sociale.

Avec l'estuaire, il a créé les lumières de *Derrière les arbres*.

**Artiste sensoriel plus que visuel, conceptuel autant que profondément humaniste, sa rigueur dans la défense de l'aléatoire est une force qui contribue à la perception des créations auxquelles il participe.**

## Marion Baeriswyl – danse

### Vit et travaille à Genève.

Danseuse-chorégraphe, co-fondatrice du Projet H107, un lieu pour la création en arts vivants, Marion Baeriswyl s'intéresse aux contextes de création, de représentation et de transmission. Elle se forme à la danse contemporaine, la création et l'improvisation à l'Atelier Danse Manon Hotte (ADMH) et la compagnie Virevolte à Genève entre 1998 et 2005. Elle poursuit sa formation en suivant de nombreux cours et stages en danse contemporaine et composition chorégraphique. En 2008-2009, elle est en résidence au Théâtre de l'Usine, où elle présente une première création en solo. En parallèle, elle fait des études en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma aux Universités de Genève et Lausanne et obtient son Bachelor en 2011.

En septembre 2009, elle crée le collectif eamb avec Elodie Aubonney et co-signe plusieurs pièces présentées en Suisse Romande. Elle a travaillé comme danseuse interprète pour différentes compagnies genevoises, notamment la Cie VelvetBlues et

la Cie A Hauteur des yeux, ainsi que comme assistante à la création avec la Cie Virevolte, la Cie Dansehabile et le CENC (centre d'expression numérique et corporelle). Depuis 2015 elle développe une collaboration avec le musicien D.C.P qui a donné lieu à plusieurs créations dont *Sismes*, *Tropique* et *Nous voulons la Lune*.

Alternant entre création et enseignement, Marion enseigne régulièrement la danse contemporaine et intervient comme médiatrice en danse dans les milieux scolaires, périscolaires et petite enfance. Depuis 2014, elle développe avec Aïcha El Fishawy un travail de transmission en danse à travers la création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107.

Avec l'estuaire, elle a dansé *Forces*, *Inlassablement*, *Cache-cache*, *Go*, *Nuit et Jour* et *Derrière les arbres*.

**Danseuse précise et imaginative, son intelligence d'interprétation nourrit les créations auxquelles elle contribue.**

## Fabio Bergamaschi – danse

### Vit et travaille à Genève, en Suisse et en Europe

Il étudie la danse classique, moderne, la danse contact et l'improvisation à l'Atelier de Danse-Théâtre de Milan au sein de l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT).

A partir de 2002, il s'intéresse plus particulièrement à l'improvisation dans la création tandis qu'il travaille comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il est devenu l'un des interprètes principaux depuis plus de 15 ans.

En février 2015 il obtient avec succès le CAS de médiateur culturel de la HES-SO à Lausanne. Comme médiateur culturel en danse il collabore à divers projets de médiation et sensibilisation, comme par exemple Danse en Famille, Biennale de Lyon, Danse à l'école, Atelier de Médiation à l'ADC. Il enseigne également l'improvisation sous forme d'atelier/stage dans le cadre de la formation acteurs Studio-Théâtre de

Alexandre Paita, la contact-improvisation avec l'Association de la CI de Genève et à la Manufacture.

Avec l'estuaire, il a dansé *Les Tables*, *Kambalik/Cambaluc*, *Verdoliak*, *Cache-cache*, *Go*, *Nuit et Jour*.

**Danseur improvisateur expérimenté, son implication et son imaginaire nourrissent les créations auxquelles il participe.**

### **Aïcha El Fishawy – danse**

**Vit et travaille à Genève.et à Nantes**

Formée en danse contemporaine à travers les cursus du Marchepied (Suisse), puis de Coline (France), Aïcha el Fishawy travaille depuis 2011 en tant que danseuse, chorégraphe, intervenante en danse. Elle est également l'une des fondatrices et responsables du Projet H107, un lieu pour la création en arts vivants à Genève.

En 2018, elle a présenté sa première pièce, *Là*, dans le cadre de Présent continu, projet mené avec Marion Baeriswyl, D.C.P, Manon Hotte et Dorothée Thébert, au Théâtre du Galpon. En 2016, elle a été assistante à la mise en scène de Delphine de Stoutz (Théâtre de Carouge) pour *Les Enfants d'Héraclès*.

En parallèle, elle s'est formée à la pédagogie à travers l'assistantat de Noemi Lapzeson à l'IJD, puis de Nathalie Tacchella à l'ADMH. Elle intervient régulièrement en danse en milieux périscolaire, scolaire, petite enfance et hautes écoles (HEAD et HETS). Depuis 2014, elle co-dirige le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107 avec lequel elle développe un travail de transmission en danse à travers la création.

Elle a travaillé comme interprète pour Laurent Cebe (Cie des Individué.e.s), Zofia Klyta-Lacombe, Valentine Paley (Fréquence Moteur) et a dansé dans *Tropique* et *Nous voulons la Lune* de Marion Baeriswyl et D.C.P et dans les pièces *Assis* et *Mascarade* de Cédric Cherdel (Uncanny) à Nantes.

Avec l'estuaire, elle a dansé *Cache-Cache* et *Derrière les arbres*.

**Danseuse inventive et précise, sa capacité d'adaptation aux situations d'interprétation les plus complexes enrichissent les créations auxquelles elle participe.**

### **Adrien Kessler – composition musicale**

**Vit et travaille à Genève**

Figure emblématique de la scène rock genevoise, ce pianiste, chanteur, bassiste et compositeur faisait de la musique bien avant de l'apprendre. Il se fait remarquer en fondant le groupe Goz of Kermeur dans les années 90, 3 albums, de nombreuses tournées internationales, et une belle reconnaissance artistique.

Il élabore en 2003 une performance pour piano électrique et voix (AK solo) commandée par le théâtre de l'Arsenic à Lausanne, en Suisse, et tournera une dizaine de fois ce répertoire à travers l'Europe.

En 2006, il compose et enregistre à Berlin un répertoire de rock pop avec Vincent Haenni (Young Gods), Andrea Valvini (GOZ), et Anne Cardinaud (percussionniste musique contemporaine) aux claviers. Le disque éponyme "Darling" sort en décembre 2007 sur le label cave12 fetish.

En 2009, il fonde le Studio405 et développe sa carrière de métier de sound designer et mixeur dans le cinéma travaillant aussi bien pour des courts que des longs métrages, collaborant aussi bien avec des cinéastes de renom que des artistes en marge des grands circuits, sur des fictions aussi bien que des documentaires. Parallèlement, il compose et réalise de nombreuses musiques pour des spectacles de la compagnie des Hélices (Isabelle Matter) et la compagnie de l'estuaire.

**Son acuité artistique et son engagement généreux nourrissent les projets auxquels il collabore et font de lui un acteur précieux de la création.**

### **Ambre Pini – danse**

#### **Vit et travaille à Genève.**

Danseuse contemporaine formée également en modern-jazz et en hip-hop, Ambre Pini met sa brûlante énergie et sa technique au service de différentes compagnies et chorégraphes, parmi lesquels, Claude Brumachon, la compagnie Alias de Guillermo Botelho ou Jozsef Trefeli.

Durant l'été 2017 c'est à Beyrouth pour le festival BIPOD qu'elle monte sur scène avec la compagnie Alias, ainsi qu'à Paris pour le festival Les étés de la danse. Elle participe à la création Les Pistes mise en scène par Patrick Mohr et chorégraphiée par Jozsef Trefeli.

Depuis 2018 elle fait partie du collectif Du feu de Dieu grâce auquel elle expérimente et performe dans l'espace public et avec lequel elle a créé un spectacle-concert participatif *Autour du feu on sera bien*, coproduit par la programmation musicale des bains des Pâquis en 2020.

Ambre Pini enseigne la danse contemporaine depuis 2010.

Avec l'estuaire, elle a dansé *Forces, Inlassablement, Cache-Cache, Go, Action, Nuit et Jour et Derrière les arbres*.

**Danseuse solaire et ingénieuse, son énergie dynamise les créations qu'elle interprète.**

### **Marion Schmid – création costumes**

#### **Vit et travaille à Genève**

Elle débute comme costumière au Grand-Théâtre de Genève où elle travaille jusqu'en 2009.

Dès 2010 elle crée les costumes pour divers chorégraphes tels Andonis Foniadakis ou Guilherme Botelho, ainsi que pour des écoles de danse et le Ballet Junior. Avec d'autres costumières, elle a créé l'association Costumières & Cie au sein de laquelle est membre active.

Marion Schmid a créé les costumes de *Forces, Inlassablement, Cache-Cache, GO, Nuit et Jour et Derrière les arbres* pour la compagnie de l'estuaire.

**Sa finesse d'interprétation et son ingéniosité en font une alliée précieuse des créations de la compagnie.**

### **Diane Senger – Danse**

#### **Vit et travaille à Genève.**

Interprète s'intéressant à tout ce qui constitue la fabrication d'une pièce chorégraphique et co-fondatrice de la compagnie de l'estuaire, Diane Senger crée et danse les pièces de la compagnie depuis 1995.

Elle a également dansé dans les pièces de Serge Ricci, Fabienne Abramovich, Noemi Lapzeson et les créations de la compagnie Testaluna. Elle a travaillé avec Cindy van Acker, compagnie greffe, pour la création et tournée de pneuma.

Elle a assisté Nathalie Tacchella pour les créations *Forces* et *Inlassablement* et dansé *Newton, Les Tables, Tierce, Verdoliak, Cache-cache, Go, Action, Nuit et Jour et Derrière les arbres*.

**Danseuse lumineuse, son organicité et sa précision irradiant les créations qu'elle interprète.**

## Nathalie Tacchella – chorégraphie

### Vit et travaille à Genève

Elle suit sa formation de danse à Genève parallèlement à sa formation musicale. Elle fonde en 1995, avec Diane Senger et Padrutt Tacchella, la compagnie de l'estuaire, qu'elle dirige et en signe les chorégraphies dès 2000.

En 1996, elle cofonde le théâtre le Galpon à Genève et poursuit sa carrière d'interprète avec la compagnie des Hélices, l'estuaire, et pour Cindy van Acker (pneuma).

Elle conçoit et interprète des présentations dansées pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'ensemble Contrechamps à Genève. Elle conçoit et réalise des actions de formation et de médiation artistique et culturelle dans le domaine des arts de la scène et de la danse en particulier dans différents contextes dont la compagnie Gilles Jobin. Elle a enseigné la danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte et contribué à l'élaboration du cursus de formation en collaboration avec l'équipe pédagogique.

Depuis plus de 15 ans, elle tisse des liens entre création artistique, formation et citoyenneté.

## Padrutt Tacchella – constructions

### Vit et travaille à Genève

Inventeur infatigable dans l'art de la marionnette et la conception d'espaces scéniques, il fonde avec Nathalie Tacchella et Diane Senger la compagnie de l'estuaire et participe à toutes les créations en tant que performeur jusqu'en 2005 et dont il signe les scénographies dès les premières pièces.

En tant que marionnettiste, il conçoit des systèmes de suspension et de robotique mécanique et hydraulique.

Avec sa compagnie A Hauteur des Yeux il réalise des performances mettant en jeu ses marionnettes, des danseurs, des musiciens, des acteurs et diverses machineries. Ces performances sont présentées aussi bien dans des lieux scéniques que dans d'autres espaces. Actuellement il mène une recherche au long cours sur la mécanisation du jeu de la marionnette à fil de taille humaine Okana et prépare *Le projet d'Okana*, création présentée au Galpon et en tournée romande entre 2024 et 2025.

Les créations de l'estuaire sont toutes marquées de l'empreinte visuelle forte de cet artiste ingénieux.

# **La compagnie de l'estuaire**

## **Danse et sculpture en mouvement**

### **COMPAGNIE COFONDATRICE ET PERMANENTE DU GALPON**

2, route des Péniches – CP 100 1211 Genève 8

[www.estuaire.ch](http://www.estuaire.ch) | [www.galpon.ch](http://www.galpon.ch)

### **CONTACT ARTISTIQUE ET PEDAGOGIQUE**

Nathalie Tacchella [nathalie.tacchella@estuaire.ch](mailto:nathalie.tacchella@estuaire.ch) +41 79 324 00 21

### **CONTACT PRODUCTION ET ADMINISTRATION**

Laure Chapel [laure.chapel@estuaire.ch](mailto:laure.chapel@estuaire.ch)